

Juin 2007 Sud-Ouest

Tournesol : faites le pari sur l'avenir !

Culture jusqu'ici principalement destinée aux usages alimentaires, le tournesol s'ouvre progressivement au marché des biocarburants. Plus de 100 000 ha seront ainsi dédiés à cette utilisation en 2007 et c'est 300 000 ha qui seront nécessaires dans 3 ans.

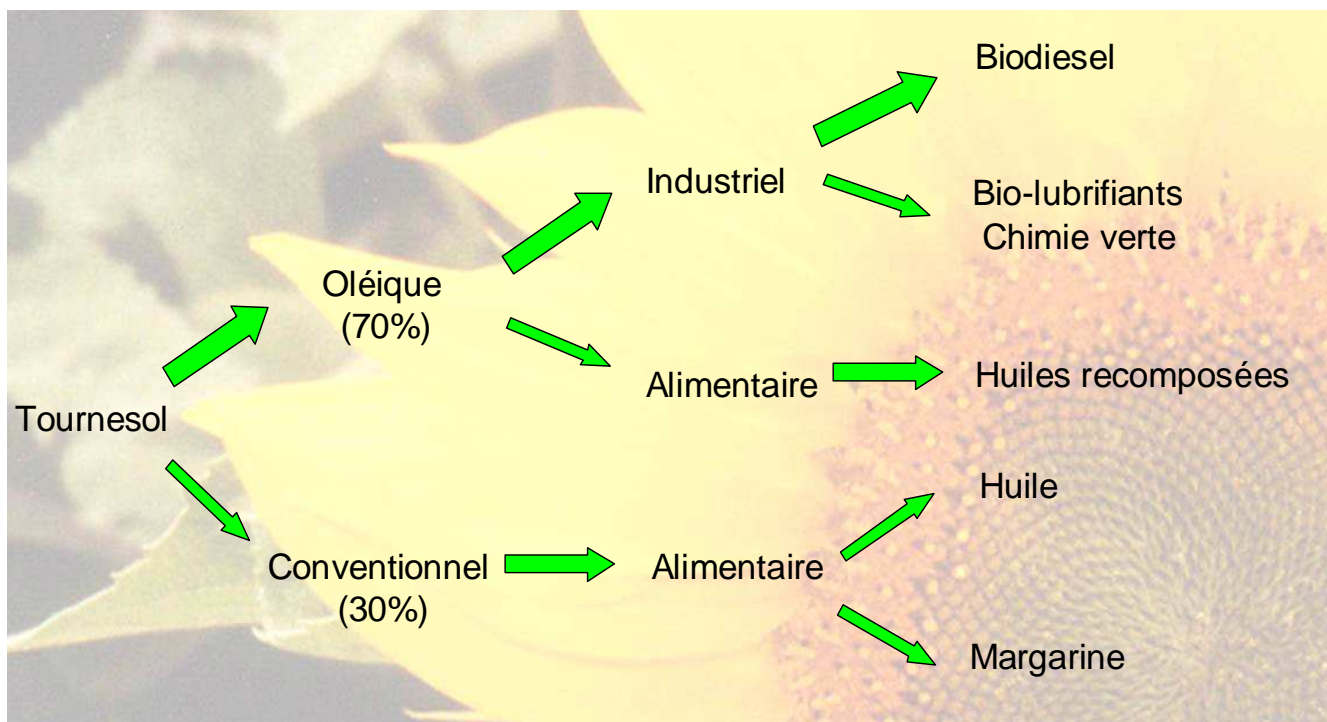
Grâce à ces débouchés, c'est aujourd'hui la nouvelle donne de la rentabilité de la culture qu'il faut examiner : elle passe à la fois par une politique de prix de la graine incitative, mais aussi par une expression du potentiel génétique permis par les variétés actuelles, pour peu que l'on retrouve un minimum de technicité pour cette production.

Des débouchés qui se diversifient

Initialement dévolus principalement à l'alimentaire, les débouchés se diversifient vers les usages industriels. Pour ce faire, la part du tournesol oléique (dont l'indice d'iode est adapté à l'estérification) va croissante. Cette production assure à la fois des débouchés vers le biodiesel, mais aussi vers les usages alimentaires au travers des huiles recomposées (type Isio 4). Le tournesol oléique ouvre également des perspectives en matière de bio-lubrifiants.

Le tournesol conventionnel conservera une place en raison de son intérêt pour l'huile alimentaire, mais aussi pour la margarine.

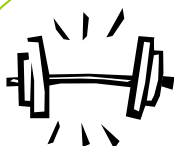
Une palette de débouchés pour le marché Français pour dynamiser le marché



Des prix plus incitatifs

Le prix des graines de tournesol est une composante essentielle de la rentabilité de la culture. Il s'est bien redressé ces dernières semaines et les cours de juin 2007 sont toujours à la hausse. **Le tournesol oléique produit sous contrat avec la filière à des fins de biodiesel est aujourd'hui rémunéré sur la base colza.** Cette rémunération est encore rendue plus attractive par l'accès à l'ACE (45 €/ha) pour les cultures hors jachères dédiées aux biocarburants. En ce qui concerne les autres usages du tournesol oléique, le prix de base est doté d'une prime incitative.

Des progrès génétiques à valoriser

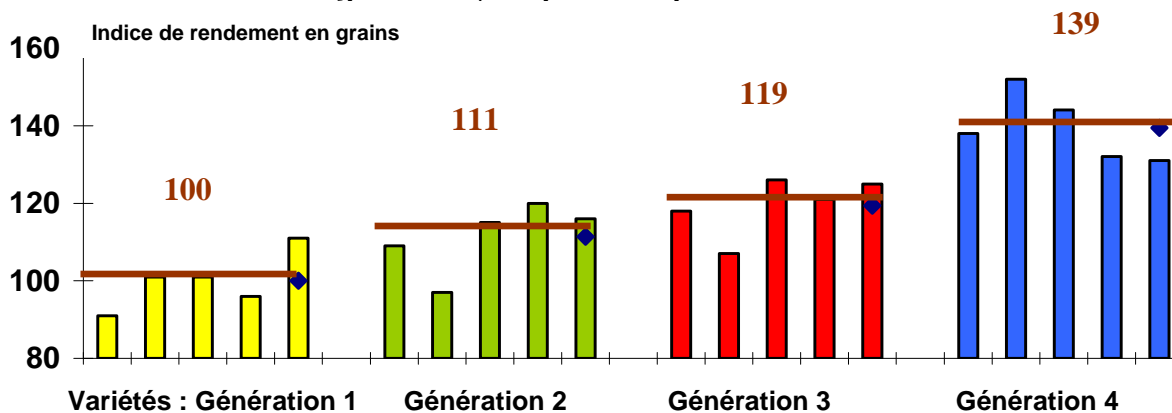


Le saviez-vous ?

En concentrant 80 % des moyens européens sur son territoire, la France est le cœur de la recherche génétique sur le tournesol avec 7 programmes de sélection.

Cette sélection met à disposition des agriculteurs une trentaine de variétés nouvelles chaque année.

Gain de rendement en grain : + 1,3 % par an depuis 30 ans



20 variétés de tournesol représentatives de 4 générations successives ont été testées sur 17 sites d'essais agronomiques répartis dans la zone de culture du tournesol. Première génération 1970 à 1975 (démarrage de la culture), deuxième génération 1975 à 1985 (développement de la culture), troisième génération 1985 à 1995 (apogée des surfaces) quatrième génération de variétés, depuis 1995

Résultats 2000 et 2001 (Source Inra - Cetiom - Amsol - Onidol)

La génétique a su relever simultanément les défis de la productivité et de la lutte contre les maladies

Des progrès importants ont été réalisés en maladies et maintenant 70 % des variétés disponibles à la vente sont TPS phomopsis et PS sclérotinia capitule. La génétique poursuit avec succès ses efforts dans la lutte contre le mildiou. Le risque de verse a été divisé par 4.

De la génétique performante à la disposition des agriculteurs



Photo Cetiom

Les progrès continuent en variété classique. La conversion vers des variétés oléiques est en cours. Il existe déjà une offre conséquente qui va s'amplifier dans les prochaines années.

La génétique mise à la disposition des agriculteurs est performante et se traduit par un choix très large de variétés adaptées aux conditions locales, à la précocité, aux conduites culturales, aux réserves en eau disponibles et aux débouchés de graines. Avec des rendements potentiels supérieurs à 35-40 quintaux par hectare, ces variétés peuvent contribuer efficacement à la compétitivité de la culture.

Quelques règles simples à respecter pour optimiser le potentiel et la marge

- Limiter le nombre de passages d'outils de reprise de sol pour éviter les tassements qui pénalisent l'alimentation en eau et en sels minéraux.
- Semer à partir de fin mars - début avril en argilo-calcaires et mi-avril en brouillards sur un sol ressuyé.
- Utiliser le programme de désherbage le plus adapté aux adventices dominantes : un désherbage insuffisant peut conduire à une perte dépassant les cinq quintaux.
- Semer 65 000 à 70 000 graines/ha à une vitesse maximale de 5km/h et à une profondeur de 2 à 4 cm
- Surveiller et traiter en préventif les limaces si cela est nécessaire.
- Raisonner l'apport d'azote en utilisant la méthode Hélotest : la bonne dose d'azote qui permet de produire le nombre de graines suffisant et qui n'affecte pas la teneur en huile.
- Pas d'impasse sur la fumure de fond.
- Apporter systématiquement du bore dans les situations à risque, en particulier les sols peu et moyennement profonds.
- Bien prendre en compte le risque de maladies : choisir des variétés PS à TPS au phomopsis et, dans les situations à risque, PS au sclérotinia du collet.
- Intervenir si nécessaire (selon avertissements agricoles et conseils de saison) avec un fongicide contre le phomopsis.
- Irriguer est une réelle opportunité : en sol superficiel, 2 à 3 tours d'eau (soit 60 à 90 mm) bien positionnés permettent de gagner 5 à 7 q/ha selon les années.
- Récolter au bon stade.

Pour améliorer la rentabilité du tournesol il est particulièrement important de soigner les points suivants :

Le travail du sol avant semis : étape capitale

Le système racinaire à pivot du tournesol présente une grande capacité d'exploitation de l'eau, de l'azote et des oligo-éléments minéraux du sol. Cela permet au tournesol d'avoir un bon comportement sous le climat Sud-Ouest à deux conditions cependant :

- que le sol ne soit pas trop superficiel : dans ce cas, cultiver du colza est préférable (sauf si irrigation possible) car le rendement du tournesol est alors très limité.
- que le pivot ne soit pas bloqué par des zones de compaction qui empêchent le pivot de descendre.



En pratique :

- *Préférez le travail profond (labour, chisel...) à un travail superficiel (utilisable uniquement en sols très bien structurés).*
- *Limitez le nombre de passages d'outils pour éviter les tassements et les lissages*
- *Évitez le travail en conditions humides quitte à retarder un peu le semis.*
- *Matériel conseillé pour la reprise des sols: roues jumelées, pneus semi-basse (ou basse) pression*



Pour en savoir plus :

- le site Internet du CETIOM : rubrique Tournesol www.cetiom.fr
- la revue Technique Tournesol Région SUD (à télécharger sur www.cetiom.fr ou sur demande au 01 30 79 95 40)

Les apports de bore : pour éviter les grillures

Le tournesol est exigeant en bore. Un manque de Bore peut se traduire par une grillure à la base du limbe entre les nervures. La surface de feuilles vertes nécessaire au remplissage des graines (poids et richesse en huile) est réduite. En cas de carence grave, on peut observer des crevasses transversales au sommet de la tige. Elles pourront conduire à la rupture du capitule. La perte peut aller jusqu'à 10 q/ha.



Photos Cetiom



Dans toutes les situations à risque de carence en bore, apporter du bore au semis (1200 g/ha) ou en végétation dès 10 feuilles (300 à 500 g/ha).

Les situations à risques de carence dans votre région

- Parcelles où des carences en bore ont déjà été observées au cours des dernières années.
- Sols superficiels ou peu profonds : coteaux ou plateaux argilo-calcaires, limons peu profonds, boubènes, sols filtrants...
- Situations à risque de mauvais enracinement suite à un travail du sol effectué dans de mauvaises conditions.
- Parcelles en rotation courte : 1 tournesol tous les 2 ou 3 ans

L'irrigation : une opportunité à saisir

L'irrigation du tournesol est une réelle opportunité dans le sud-ouest. Les atouts sont importants (peu de volume requis, calendrier des apports compatibles avec celui des autres cultures irriguées, ...).

Un tournesol sans exubérance foliaire peut valoriser 1 à 3 tours d'eau avec, le plus souvent, des apports positionnés à partir de début floraison.

Gains de rendements obtenus dans le Sud-Ouest avec des apports d'eau modérés :

Source : CETIOM	Sols superficiels	Sols moy. profonds
Nbre de tours d'eau	2 à 3	1 à 2
Apport d'eau	60 à 90 mm	40 à 80 mm
Gain moyen de rendement	5 à 7 q/ha	3 à 6 q/ha



Photo Oléosem

En pratique :

- Démarrer l'irrigation avant la floraison si le tournesol est peu vigoureux et si le sol est sec; sinon, démarrer au plus tôt à la floraison.
- Arrêter l'irrigation quand le dos du capitule vire au jaune citron.
- Ne pas apporter d'eau en pleine floraison si les prévisions météo annoncent un temps perturbé, afin de ne pas favoriser le sclérotinia du capitule

Choisir la date de récolte optimale

Elle intervient quand le dos du capitule vire du jaune au brun et que les feuilles de la base et du milieu de la tige sont sèches. Les feuilles hautes peuvent être encore vertes et les fleurons du capitule tombent d'eux-mêmes. La tige devient beige claire.

Trop tôt : les feuilles médianes de la tige sont encore vertes et le dos du capitule est encore jaune. Récolter à ce stade augmente le taux d'impuretés et les frais de séchage.

Trop tard : les feuilles sont complètement desséchées, le capitule est brun noir et les tiges brunes. Les pertes sont importantes à cause de la verse et de l'égrenage par le vent ou les oiseaux. La richesse en acide oléique de l'huile peut être affectée par les températures basses.



Photo Cetiom